

FAIRE AFFAIRE

avec Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Printemps 2007









que et Archives Canad

Histoire de froid

Quatre employés de TPSGC ont voyagé au Nunavut pour inspecter des sites et établir des rapports sur l'état des immeubles de deux stations relais : Resolute Bay et Eureka.

Nouveau portail de renseignements sur la pension et les avantages sociaux

Le Secrétariat du Conseil du Trésor et TPSGC ont lancé un site Web pour le compte des employés du gouvernement du Canada à la recherche de renseignements sur la pension et les avantages sociaux.

Comment acheter: nouveaux conseils et outils

Décontamination massive

Le gouvernement du Canada et la province de la Nouvelle-Écosse ont annoncé que les travaux d'assainissement des étangs bitumineux et des fours à coke de Sydney commenceront ce printemps.

Faites des achats avisés au travail

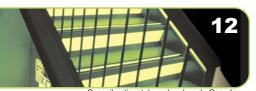
Lorsque nous ouvrons notre portefeuille pour acheter quelque chose, il est tout à fait naturel de vouloir obtenir le meilleur prix possible. Dans la fonction publique du Canada, cette même attitude se reflète dans la transformation du processus d'approvisionnement.

Dans les coulisses des Jeux d'hiver du Canada

Sur la couverture

Lumière, guide nos pas

TPSGC et le CNRC ont regroupé leurs ressources pour vérifier l'efficacité d'un nouveau système de protection-incendie installé dans l'édifice C.D. Howe au centre-ville d'Ottawa.



Faire affaire, le bulletin d'information externe de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), appuie le rôle de fournisseur de services communs du Ministère en informant les ministères et les organismes du gouvernement du Canada, la population canadienne et toutes les autres parties intéressées sur les services, les activités, les initiatives et les projets intéressants et novateurs de TPSGC. Rédigé, conçu et publié une fois par trimestre par le Secteur des communications, il est aussi accessible en direct à l'adresse suivante : http://www.tpsgc.gc.ca/fa.

Si vous souhaitez recevoir **Faire affaire** régulièrement, remplissez la carte-réponse affranchie ou présentez une demande d'abonnement par Internet en consultant la page Web suivante : http://www.tpsgc.gc.ca/fa/text/subscribe-f.html.

Faire affaire vous invite à exprimer vos commentaires et vos suggestions d'articles, à l'adresse suivante :
Joe Boulé; rédacteur, Faire affaire, Secteur des communications, TPSGC, Portage III, 16A1, 11, rue Laurier, Gatineau (Québec), K1A 0S5.
Télécopieur : 819-956-0573. Courriel : questions@tpsgc.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux (2007) ISSN 1201-7450



Nouveau portail de renseignements sur la pension et les avantages sociaux

Les employés et les retraités qui participent au Régime de pension de retraite de la fonction publique peuvent maintenant trouver tous les renseignements dont ils ont besoin à un seul endroit

e Secrétariat du Conseil du Trésor et Travaux publics et Services gouvernementaux Canada ont lancé un site Web pour le compte des employés du gouvernement du Canada à la recherche de renseignements sur la pension et les avantages sociaux.

Le portail, intitulé *Votre pension et vos avantages sociaux de la fonction publique*, renferme des renseignements, des outils et des services à jour destinés aux 280 000 employés et aux 220 000 retraités participant à un régime de pension de retraite. Il contient en outre une foule de renseignements pour les personnes à charge et les survivants.



« Il s'agit d'un guichet unique pour quiconque recherche les derniers renseignements à propos de son régime de retraite et d'avantages sociaux », déclare Renée Jolicoeur, sous-ministre adjointe, Comptabilité, Gestion bancaire et Rémunération, TPSGC. « Que vous soyez nouvellement arrivé à la fonction publique, à mi-carrière ou à la retraite, le portail vous mènera à des renseignements sur vos régimes de pension et d'avantages sociaux de la fonction publique. »

De plus, le portail permet aux participants du régime d'avoir accès à leurs renseignements personnels sur leur paie et leur pension en utilisant les applications Web sur la rémunération. Une application Web sur la rémunération très connue est le calculateur de prestations de retraite qui permet aux employés d'obtenir une estimation de leurs droits à pension à venir.

L'établissement d'un guichet unique représente un changement novateur et heureux pour les utilisateurs qui devaient auparavant fréquenter jusqu'à trois sites Web pour effectuer leurs recherches. Ils peuvent maintenant atteindre facilement ces sites lorsqu'ils sélectionnent les renseignements dont ils ont besoin à partir du portail.

Le portail contient également des renseignements relatifs à des questions courantes et à des scénarios de la vie qui peuvent influer sur les travailleurs et les pensionnés tout au long de leur vie et de leur carrière. Une multitude de thèmes y sont

abordés : devenir parent, nouvel emploi après la retraite, inva-

L'annonce de la mise en place du portail a été faite par bulletins d'information à l'intention des clients qui ont été envoyés par la poste aux pensionnés plus tôt cette

année. Par ailleurs, une lettre concernant le lancement officiel du portail a été transmise peu de temps après aux divers secteurs des ressources humaines du gouvernement du Canada.

Pour plus de renseignements à propos du portail sur la pension et les avantages sociaux de la fonction publique, consultez l'adresse suivante : www.pensionetavantages.gc.ca

TPSGC peut aider

Votre ministère ou organisme reçoit-il des demandes...

Venant de petites entreprises qui veulent savoir comment faire affaire avec le gouvernement fédéral?

Le Bureau des petites et moyennes entreprises aide les petites entreprises à explorer le système d'approvisionnement et les travaux du gouvernement en vue de leur assurer un traitement équitable.

www.tpsgc.gc.ca/approvisionnements/text/sme 1-800 811-1148

Sur la façon dont le gouvernement se procure ses produits et services?

Le portail en ligne Accès entreprises Canada donne des renseignements de base sur la façon dont le gouvernement achète ses produits et services, sur les personnes-ressources ainsi que sur la façon dont les entreprises peuvent trouver des possibilités d'affaires.

www.contractscanada.gc.ca 1-800 811-1148

Sur la publication des marchés du gouvernement?

MERX est un outil de recherche facile et efficace contenant les offres du gouvernement et permettant aux entreprises d'explorer une large gamme de marchés et de présenter des soumissions.

www.merx.com



Comment acheter: nouveaux conseils et outils

Ce que nous avons appris... jusqu'à maintenant

Au cours des derniers mois, TPSGC et plusieurs de ses ministères clients ont cerné un grand nombre d'occasions distinctes d'améliorer les processus et d'accroître les économies réalisées. Au moyen d'ateliers de participation des clients, d'un soutien personnalisé et d'une gamme de nouveaux outils, TPSGC aide plusieurs ministères à évaluer leurs pratiques d'achat de manière à leur permettre de modifier leur façon de faire à cet égard, de tirer un meilleur parti des économies d'échelle dont peut profiter le gouvernement et d'établir des pratiques exemplaires en la matière.

Un des nouveaux outils à la disposition des ministères clients pour leur permettre d'examiner leurs propres pratiques en matière d'approvisionnement est fondé sur plusieurs pratiques tirées de systèmes d'approvisionnement en vigueur à l'échelle du gouvernement fédéral. Au moyen d'outils tels qu'un guide d'autoévaluation, les ministères peuvent déterminer et cibler des occasions, des stratégies et des améliorations pouvant permettre d'élaborer de meilleurs processus et de réaliser davantage d'économies.

L'approche fondée sur les pratiques exemplaires aide les ministères à se tenir au courant des mesures prises par les organismes chefs de file et à utiliser les outils proposés dans le cadre des ateliers de participation des clients. Selon ce que nous avons pu constater, les ministères sont généralement capables de cerner rapidement parmi leurs pratiques d'approvisionnement celles qui sont les plus efficaces, et de déterminer les occasions dont ils peuvent tirer profit.

Les huit ministères et organismes du premier groupe participent pleinement à l'initiative de transformation de l'approvisionnement du gouvernement du Canada. Au cours des prochains mois, et avec l'aide de la Direction générale des approvisionnements de TPSGC, une vingtaine de ministères et organismes supplémentaires seront invités à prendre part à l'initiative. FA



Faites des achats avisés au travail

Transformation du processus d'approvisionnement

Lorsque nous ouvrons notre portefeuille pour acheter quelque chose, il est tout à fait naturel de vouloir obtenir le meilleur prix possible. Dans la fonction publique du Canada, cette même attitude se reflète dans la transformation du processus d'approvisionnement.

Nous faisons les démarches, vous économisez

À TPSGC, nous faisons toutes les démarches et comparons les produits pour vous. Nous scrutons le marché, négocions avec les fournisseurs et trouvons le meilleur rapport qualité-prix. Nous regroupons également les commandes au sein du gouvernement afin d'épargner grâce à des économies d'échelle.

Les offres à commandes : une excellente façon d'acheter des biens et services

Les fournisseurs qui ont prouvé leur capacité à offrir la meilleure valeur dans le cadre d'un processus concurrentiel obtiennent des offres à commandes. Acheter des biens et services auprès de fournisseurs qui détiennent des offres à commandes n'est pas seulement obligatoire, c'est aussi un moyen fort efficace d'épargner du temps et de l'argent.

Des renseignements utiles

TPSGC facilite l'utilisation des nouvelles offres à commandes en fournissant des fiches de renseignements sur les biens et les services les plus achetés par le gouvernement. Jusqu'à maintenant, nous avons préparé de telles fiches sur les fournitures de bureau, les enveloppes, les hôtels et gîtes, les entreprises de locations de voitures, le carburant en vrac et les systèmes Unix et Linux.

Prenez connaissance de ces renseignements pour obtenir la meilleure valeur au moyen des offres à commandes en téléphonant au 1 866-664-6609.

Histoire de froid

Randonnée pédestre dans le Grand Nord canadien pour évaluer les biens fédéraux

spécialiste en électricité Mark Beaulieu lutte contre le vent arctique qui lui fouette le visage. S'avançant péniblement dans la neige, il finit par atteindre le côté de l'immeuble où il s'accroupit pour examiner des fils électriques effilochés. Un animal – peut-être un caribou, un lièvre, un loup ou même un ours polaire – a rongé le fil, qu'il a dû prendre pour de la nourriture.

Ce n'est pas quelque chose que M. Beaulieu voit souvent lorsqu'il fait ses inspections. Il faut dire qu'il n'en fait pas beaucoup dans le Grand Nord canadien.

M. Beaulieu est l'un des quatre employés que Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) a envoyés au Nunavut pour qu'ils y inspectent des sites et qu'ils établissent des rapports sur l'état des immeubles de deux stations relais : Resolute Bay et Eureka.

La Direction générale des biens immobiliers, un secteur d'activité de TPSGC, fournit aux ministères et aux organismes fédéraux un éventail complet de services immobiliers. Les rapports sur l'état des immeubles permettent d'évaluer la sécurité structurale et d'autres aspects des

installations d'un

client.

Sa situation éloignée signifie qu'il n'y a pas de réseau électrique. Des génératrices à moteur diesel produisent toute l'électricité pour le site.

Environnement Canada a confié à TPSGC le soin d'établir des rapports sur l'état des immeubles de 21 sites au pays, dont Eureka, la station de recherche environnementale et météorologique située sur

L'île

Ellesmere

l'île d'Ellesmere.

La station de recherche Eureka comprend quatre éléments principaux : l'aéroport, le laboratoire de recherches atmosphériques sur l'environnement polaire, le centre de communication par satellite et microondes du ministère de la Défense nationale pour le Nord et la station météorologique d'Environnement Canada. Eureka est la deuxième des stations de recherche permanentes du monde situées les plus au nord.

Après trois jours de déplacement, M. Beaulieu et son équipe de trois spécialistes en bâtiment de TPSGC (surnommés les « quatre congelés ») sont arrivés à Eureka pour commencer le travail d'inspection.

L'inspection d'un site est la première étape en vue de l'établissement d'un rapport sur l'état des immeubles. Les spécialistes évaluent l'état des immeubles en fonction de six éléments : l'architecture/la structure, les transports verticaux, la mécanique, l'électricité, l'immeuble/le site et la sécurité incendie pour les occupants et l'immeuble (voir l'encadré pour les détails).

Dans le cadre de leur évaluation, les spécialistes identifient les immeubles et leurs systèmes et ils en évaluent l'état. Les évalu-





Les « quatre congelés » de TPSGC (de gauche à droite) : Adrian Grenon, Mark Beaulieu, George van Mierlo et Colin Erwin.

ations sont effectuées conformément aux lignes directrices du Conseil du Trésor, au Code national du bâtiment du Canada, au Code canadien du travail et au Code national de prévention des incendies.

Catégories visées par les rapports sur l'état des immeubles

Voici une liste des catégories visées par les rapports sur l'état des immeubles et des exemples des éléments évalués dans ces catégories.

Architecture/structure – Fondations, murs, toits, portes, planchers, plafonds et escaliers.

Transports verticaux – Ascenseurs et escaliers mobiles.

Mécanique – Chauffage, ventilation, plomberie, égouts, etc.

Électricité – Énergie électrique, alimentation de secours, téléphone/matériel de communication et éclairage.

Immeuble/site – Chaussée, aménagement paysager et traitement des eaux usées.

Sécurité incendie pour les occupants et l'immeuble – Plan de sécurité incendie, sorties de secours, système d'arrosage automatique, extincteurs et avertisseur d'incendie.

Les rapports résument aussi les besoins en matière d'entretien et de réparation ainsi que les remplacements à effectuer, le cas échéant. Ce résumé comprend une évaluation détaillée des coûts des travaux requis, dont l'ordre de priorité est établi selon les besoins. Les travaux sont qualifiés comme devant être effectués de façon urgente (en moins d'un an), cyclique (dans un délai d'un à cinq ans) ou optionnelle (dans un délai de cinq ans ou plus).

Une station de recherche comme Eureka doit composer avec des défis particuliers en raison du froid extrême. Par exemple, sa situation éloignée signifie qu'il n'y a pas de réseau électrique. Des génératrices à moteur diesel produisent toute l'électricité pour le site et elles doivent fonctionner de façon continue pour alimenter la station. Avec une température moyenne hivernale de –37°C et une température estivale n'excédant pas 6°C,

plusieurs systèmes doivent fonctionner toute l'année. Les conditions extrêmes, les horaires de fonctionnement et la situation éloignée des installations et du matériel raccourcissent la durée de vie utile de ces derniers. « Le matériel dont la durée de vie utile est d'environ 35 ans peut ne durer que 15 ans lorsqu'il est utilisé de façon permanente dans de telles conditions », explique M. Beaulieu.

L'équipe a passé cinq jours dans le Grand Nord à examiner plus de 20 structures de la station Eureka avant de rentrer pour rédiger les rapports sur l'état des immeubles à partir de leurs observations.

Les rapports sont précieux pour planifier les prochains budgets. Selon Darrell Dirks, gestionnaire de TPSGC en charge du projet Eureka pour la Région de l'Ontario, les ministères clients qui ont accès à un rapport final peuvent établir des prévisions budgétaires d'équipement, de réparation et d'entretien précises et prévoir les dépenses futures requises.

Le programme d'immobilisations et de réparations d'Environnement Canada préconise le recours aux rapports sur l'état des immeubles pour faciliter la planification des travaux futurs.

« La planification de l'entretien est particulièrement importante pour un site éloigné comme Eureka. Le matériel et les services du personnel qualifié pour exécuter des travaux d'entretien dans un site éloigné coûtent cher. Et cela coûte encore plus cher si on en a besoin de façon urgente. Grâce aux rapports sur l'état des immeubles, les clients peuvent prévoir les travaux d'entretien et ainsi éviter les coûts liés aux appels d'urgence. »

Le diesel est utilisé pour toute l'électricité de la station Eureka.



TPSGC

Dans les bras de mère nature

Le Centre des visiteurs de Parcs Canada, « largué du haut des airs » – Construit pour durer

orsque les travailleurs de la construction sont arrivés sur place pour y bâtir le nouveau Centre des visiteurs de Parcs Canada, à Tobermory (Ontario), ils sont tombés sur un vaste affleurement de roche situé près de l'entrée principale prévue où devait se dresser l'immeuble.

Sur un chantier de construction classique, on aurait tout simplement fait sauter la pierre.

À cet emplacement toutefois, la pierre a été épargnée, et le concepteurpaysagiste a modifié le plan d'aménagement du paysage pour lui faire une place.

« Nous nous sommes efforcés de réduire au minimum l'impact sur l'environnement », déclare Robert Campbell, gestionnaire de projet de TPSGC. « Nous voulions conserver le plus d'arbres et de caractéristiques topographiques possibles. »

En tant qu'un des plus importants locateurs du pays, TPSGC a pour mandat de réduire l'impact environnemental des immeubles qu'il gère et construit.

TPSGC s'est occupé de toutes les phases de la construction du nouveau Centre des visiteurs pour le parc national de la Péninsule-Bruce et le parc marin national Fathom Five, ouverts en août 2006.

Après avoir consulté les représentants de Parcs Canada en vue de connaître leurs exigences pour l'emplacement de 4,25 acres, les concepteurs internes de TPSGC ont préparé un plan d'aménagement paysager. Le client souhaitait un immeuble fonctionnel et durable ainsi qu'un terrain de stationnement pour 90 voitures, qui perturberait le moins possible la nature environnante.

Le Ministère a par la suite mis les contrats en place avec les architectes et les entreprises de construction et a géré les travaux de construction sur place.

Le Centre des visiteurs entièrement accessible et écologique comprend une grande salle d'exposition, une salle de projection, des aires de réception publique et des bureaux pour les employés des parcs. La salle d'exposition contient des montages de qualité musée qui permettent aux visiteurs de découvrir l'importance des deux parcs sur les plans écologique et culturel. À l'extérieur, les visiteurs peuvent emprunter des sentiers, et une tour de 20 mètres de hauteur offre des points de vue panoramiques sur les parcs.



Le nouveau Centre des visiteurs de Parcs Canada, à Tobermory (Ontario).



Des promenades de bois et des sentiers en gravier mènent les visiteurs du terrain de stationnement à l'immeuble principal et autour du lieu; une terrasse en cèdre a été placée à l'entrée pour accueillir les visiteurs au Centre.

L'ensemble du projet a reposé sur les principes de conception durable. On y a utilisé des matériaux de construction qui s'alignaient sur les priorités environnementales établies : Des panneaux solaires ont été mis en place sur le toit pour la production d'énergie, l'eau est chauffée à l'aide de l'énergie solaire et des accessoires de plomberie à faible consommation d'eau/dispositifs d'éclairage à faible consommation d'énergie ont été installés. L'immeuble est bien isolé, et le système de régulation du climat est informatisé pour réduire la consommation d'énergie. L'eau est tirée d'un puits et est filtrée sur place.

« Un puits était la meilleure façon d'acheminer de l'eau à l'emplacement », explique M. Campbell. « uiser de l'eau de la Baie Georgienne aurait nécessité d'importants travaux d'excavation pour permettre la pose de canalisations, ce qui aurait perturbé d'autres végétaux. »

Le système d'évacuation des eaux usées laisse une empreinte écologique beaucoup plus petite que celle laissée par un système classique et utilise de la tourbe mousseuse plutôt qu'un lit de tuiles de grès conventionnel pour le drainage.

Des promenades de bois et des sentiers

en gravier mènent les visiteurs du terrain de stationnement à l'immeuble principal et autour du lieu; une terrasse en cèdre a été placée à l'entrée pour accueillir les visiteurs au Centre. La plate-forme de 70 mm d'épaisseur fait de cèdre rouge de l'Ouest date de 100 ans. Le bois recyclé utilisé provient d'un vieil immeuble de Toronto. Les matériaux ont également servi à construire des rampes à l'intérieur de l'immeuble pour augmenter l'accès.

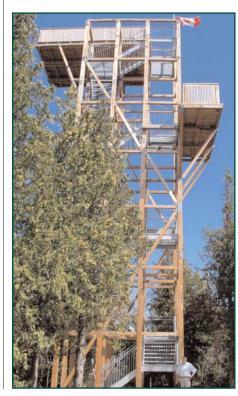
Le Centre des visiteurs comprend également une caractéristique unique appelée « éclairage du ciel nocturne » c'est-à-dire que les lumières à l'extérieur de l'immeuble, par exemple dans un terrain de stationnement, sont toutes dirigées vers le sol pour réduire la pollution lumineuse, qui rend difficile la contemplation des étoiles à cet endroit éloigné.

Dans la planification de l'emplacement, les concepteurs ont voulu perturber le moins possible les caractéristiques topographiques naturelles telles que les arbres et les plantes.

Le Centre est niché discrètement dans la forêt avoisinante et est à dix minutes de marche de l'extrémité nord du sentier Bruce, dans la ville de Tobermory.

« On dirait pratiquement que l'immeuble et les routes ont été construits puis largués du haut des airs. Les zones entourant les structures n'ont subi aucune transformation », déclare M. Campbell.

Une tour de 20 mètres de hauteur offre des points de vue panoramiques sur les parcs.



Décontamination massive

Des travaux de décontamination complète des étangs bitumineux et des fours à coke de Sydney débuteront à la prochaine saison de construction.

endant près de 100 ans, la production d'acier et de coke sur le littoral est du port de Sydney, à l'île du Cap-Breton (Nouvelle-Écosse), a été un pilier de l'industrie. À une certaine époque, près de la moitié de l'acier produit au Canada provenait de cette région. Toutefois, en 2000, lorsque la fabrication de l'acier a complètement cessé, des décennies de forte activité industrielle avaient laissé plus d'un million de tonnes de sol et de sédiments contaminés dans les étangs bitu-

mineux et les fours à coke situés sur les terrains adjacents à l'ancienne aciérie. En conséquence, il a fallu relever un défi de taille et déterminer les meilleures mesures à prendre pour procéder à leur nettoyage.

Le 28 janvier 2007, le gouvernement du Canada et la province de la Nouvelle-Écosse ont annoncé que les travaux d'assainissement des étangs bitumineux et des fours à coke de Sydney commenceront ce printemps. Le processus nécessitera la solidification et la stabilisation des sols contaminés, puis le confinement

et l'encapsulation des sites; l'aménagement ainsi que l'entretien et la surveillance à long terme du site suivront. Les technologies utilisées ont déjà été mises à l'épreuve avec succès dans de nombreux sites partout en Amérique du Nord.

Après avoir suscité l'intérêt du public

pendant de nombreuses années, après environ 620 études techniques, 100 000 heures de bénévolat et plus de 1 000 assemblées publiques, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) assume le rôle de responsable du projet pour le gouvernement du Canada. En 2004, ce dernier et la province de la Nouvelle-Écosse ont signé un protocole d'entente pour partager les coûts du projet et assurer sa direction. Cette entente a donné lieu à une évaluation environ-



Les étangs de goudron de Sydney.

nementale approfondie et cette dernière a mené à un examen indépendant dirigé par une commission conjointe d'évaluation environnementale. En juillet 2006, la commission a publié un rapport contenant plus de 50 recommandations. À la suite de l'examen exhaustif des recommandations, les deux ordres de gouvernement ont

Après plusieurs années de production d'acier à Sydney, Nouvelle-Écosse, le sol et les sédiments contaminés dans les étangs bitumineux et les fours à coke situés sur les terrains adjacents à l'ancienne aciérie subissant le travail d'assainissement.

donné leur appui à celles-ci et une décision a été prise au sujet des méthodes d'assainissement à adopter.

Le ministre de TPSGC, Michael M Fortier, était à Sydney pour l'annonce officielle et il a fait remarquer que c'est un exemple de coopération fédérale et provinciale efficace et opportune : « Mes collègues et moi avons travaillé en étroite collaboration avec nos homologues provinciaux pour arriver à cette décision. Nous continuerons de

travailler avec eux pour veiller à ce que les activités du projet soient réalisées de manière écologique pour protéger la santé des habitants de nos collectivités. »

Pour ce faire, en collaboration avec des partenaires aux niveaux fédéral et provincial ainsi qu'avec la Cape Breton District Health Authority, TPSGC assurera un suivi du projet pour voir à ce que ce dernier soit réalisé de façon écologique.

« Le rôle de TPSGC est aussi de voir à ce que le projet soit géré de façon efficace et responsable, ce à quoi la population canadienne s'attend et a droit », signale Ken Swain, directeur de projet, de son bureau à Sydney. Notre petite équipe de projet travaille très fort pour faire démarrer cette initiative et nous attendons avec impatience sa mise en œuvre, qui s'échelonnera sur les sept prochaines années, avec l'appui de la collectivité.

« Il s'agit d'une étape très attendue. Après nombre d'années de collaboration entre les gouvernements et les collectivités à s'interroger sur la manière de décontaminer les sites des étangs bitumineux et des fours à coke de Sydney, le véritable travail d'assainissement débutera sous peu », déclare John McBain, Directeur général régional de TPSGC. « Une fois le projet terminé, le plein potentiel du terrain pourra être exploité de façon durable. Nous examinons actuellement la question de l'utilisation finale pour déterminer les meilleures possibilités. »

On estime que la décontamination procurera de l'emploi à près de 150 personnes pendant la saison de construction. La Sydney Tar Ponds Agency a élaboré une stratégie économique pour garantir aux entreprises locales et autochtones la possibilité de participer pleinement à ce projet. Outre les retombées socioéconomiques à court terme, le projet de décontamination aura une incidence durable et bénéfique sur la collectivité.

En 2004, le gouvernement du Canada affectait 3,5 milliards de dollars à l'évaluation, à la gestion et à l'assainissement des sites contaminés fédéraux. Une somme de 500 millions de dollars a été ajoutée pour des sites comme les étangs bitumineux de Sydney, où la responsabilité est partagée entre le gouvernement du Canada et une autre entité.

TPSGC assume plusieurs rôles dans le cadre du Plan d'action des sites contaminés fédéraux : Il agit comme gardien de centaines de sites contaminés connus; il offre aux autres ministères chargés de la gestion et de l'assainissement d'autres sites, par l'intermédiaire du Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales, son appui spécialisé en matière d'exécution de projets; il assure le lien avec l'industrie et il gère l'appui offert aux ministères gardiens selon le principe de la rémunération des services.

Actuellement, 188 projets portant sur l'évaluation, la gestion ou l'assainissement de plus de 600 sites sont en cours. FA

TPSGC peut aider

Besoin d'aide pour l'écologisation de vos opérations?

Le Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales peut vous aider à mieux comprendre les achats écologiques et à satisfaire aux exigences environnementales réglementaires. Le Bureau de l'écologisation des opérations peut également offrir des services et des conseils touchant une vaste gamme d'activités environnementales, comme la prévention de la pollution et la gestion des déchets.

www.tpsgc.gc.ca/ecologisation/

Dans les coulisses des Jeux d'hiver du Canada

epuis 1967, les Jeux du Canada ont donné la chance à plus de 50 000 athlètes amateurs canadiens de laisser leur marque dans l'histoire du sport au pays. Pour les Jeux d'hiver de 2007, qui avaient lieu du 23 février au 10 mars à Whitehorse, au Yukon, TPSGC a donné un coup de main en partageant son expertise.

Pendant trois ans, TPSGC a travaillé à la prestation de services de traduction et d'approvisionnement pour la tenue des Jeux en plus de veiller à ce que les lieux et l'équipement nécessaires soient disponibles. « À l'occasion des Jeux, nous avons fourni un appui sur le plan de la gestion intégrée pour faciliter l'élaboration des procédures administratives et en assurer le suivi et l'application », commente Tom Sparrow, directeur des opérations pour le Yukon. Le Ministère a aidé à organiser différentes réunions pour la planification des Jeux et il a travaillé avec plusieurs organisations, dont le Conseil des jeux du Canada, Patrimoine canadien, Sport Canada, le gouvernement du Yukon ainsi que nombre de collectivités des Premières nations.

Compte tenu de l'importance que tous accordent à la question de l'environnement, on a fait la promotion des Jeux de 2007 en les présentant comme étant des Jeux écologiques. « TPSGC a joué en coulisse un rôle important dans plusieurs aspects des Jeux, en offrant de l'encadrement et une expertise en matière de développement durable, renchérit M. Sparrow. Il s'agissait d'une excellente occasion pour nous de partager nos connaissances et de nous préparer aux

Olympiques de 2010, qui auront lieu à Vancouver, en Colombie-Britannique. »

La coordination d'un événement de cette ampleur nécessitait la collaboration de nombreuses organisations, tant du secteur privé que public. « Nous avons pu contribuer à l'organisation des Jeux grâce à notre capacité de coordonner les dossiers et de demeurer en communication au moyen de notre vaste réseau, explique M. Sparrow. Bien que nombre des questions soulevées n'étaient pas directement liées au Ministère, nous avons été en mesure de transmettre ces questions aux bonnes personnes au gouvernement du Canada, tant au niveau régional que national. »

Promouvoir les programmes du gouvernement du Canada

TPSGC s'est aussi associé à Patrimoine canadien pour réaliser un projet visant à mettre en valeur l'apport du gouvernement du Canada aux Jeux. Il s'agissait d'une occasion de mettre en évidence les programmes et les services offerts par différents organismes fédéraux. TPSGC a fourni l'infrastructure, y compris la surface utile, de même que l'équipement de sécurité et multimédia nécessaires à la réalisation des activités et des expositions dans l'immeuble Elijah Smith, à Whitehorse. « Les Jeux du Canada étaient une excellente occasion de célébrer les cultures des Premières nations du Canada et des collectivités autochtones et de souligner l'aide apportée par le gouvernement du Canada dans le Nord », ajoute M. Sparrow.



Les athlètes se rassemblent devant la scène principale pour la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver du Canada. SGC

Lumière, guide nos pas

Étude de matériaux scintillant dans le noir pour améliorer les évacuations des immeubles

n octobre 2006, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) et le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) ont regroupé leurs ressources pour vérifier l'efficacité d'un nouveau système de protection-incendie installé dans l'édifice C.D. Howe, un immeuble à bureaux fédéral constitué de deux tours de onze étages situé au centre-ville d'Ottawa.

Douze minutes plus tard, des milliers de travailleurs avaient évacué l'immeuble en toute sécurité.

L'exercice d'évacuation visait à étudier l'utilisation de matériaux photoluminescents dans les enseignes, les planchers, les marches et les mains courantes dans les divers puits d'escalier de l'immeuble. Les matériaux photoluminescents scintillent dans le noir et ils peuvent aider les occupants à évacuer en toute sécurité un immeuble privé de lumière ou rempli de fumée dense. Les différentes installations de système de signalisation de secours photoluminescente n'ont jamais fait l'objet d'essais durant l'évacuation de vastes groupes de personnes. Au cours de l'exercice d'évaluation inopiné, les employés ont été filmés dans leur descente des puits d'escalier pour aider l'équipe de chercheurs à mesurer leur temps de mouvement et leur capacité à trouver des destinations.

En tant qu'un des plus importants propriétaires d'immeubles du Canada, TPSGC s'intéresse grandement aux travaux de recherche portant sur le comportement humain pendant une évacuation. Avec des milliers d'employés travaillant dans des centaines d'immeubles dans tout le pays, l'élaboration de lignes directrices de sécurité améliorées pour les évacuations est une priorité du Ministère.

Les matériaux photoluminescents emmagasinent l'énergie émanant de la lumière naturelle et artificielle et ils deviennent très visibles dans le noir.

« D'après une étude sur une évacuation d'urgence effectuée en 1998, nous savions que la signalisation de secours photoluminescente avait le potentiel d'améliorer la sécurité des occupants d'immeubles lors de situations constituant un danger de mort », explique Garnet Strong, directeur général, Secteur des programmes professionnels et techniques, Direction générale des biens immobiliers, TPSGC. « L'objectif de ce projet était de trouver une disposition optimale des matériaux photoluminescents dans le but d'élaborer une procédure d'installation normalisée qui, on l'espère, mènerait à une norme nationale. C'est pourquoi nous avons demandé au CNRC de participer à ce projet. »

Les chercheurs du CNRC dans le domaine des incendies sont reconnus mondialement pour leurs travaux sur le comportement humain pendant des incendies. Ils ont été invités à participer aux enquêtes qui ont suivi l'attaque à la bombe perpétrée contre le World Trade Center en 1993, où des milliers de personnes avaient



Un puits d'escalier démontre l'efficacité d'un système de signalisation de secours photoluminescente.

dû évacuer les tours par les puits d'escalier dans le noir total. À la suite de leurs recommandations, des matériaux photoluminescents avaient été installés dans les puits d'escaliers du complexe. Ils s'étaient d'ailleurs révélés indispensables après les attaques du 11 septembre 2001.

Au cours des prochains mois, l'équipe de chercheurs de TPSGC et du CNRC analyseront les données recueillies durant l'exercice d'évacuation mené à l'immeuble situé à Ottawa. Les résultats obtenus permettront d'établir des normes fédérales pour les installations de matériaux photoluminescents qui guident efficacement les occupants vers les sorties des immeubles de grande hauteur. FA